



Frigolet Culture Patrimoine Nature

n° 26 - Automne 2022

LETTRE AUX "AMIS DE FRIGOLET"

lesamisdefrigolet@gmail.com

www.frigolet.com

Le Mot du Président

Chers Amis,

L'été 2022 restera marqué par le terrible incendie qui a meurtri le massif de la Montagnette, en menaçant l'Abbaye de Saint-Michel. Les dégâts matériels sont très nombreux, avec la disparition de plus de 1.600 hectares de pins, d'oliviers de garrigue, ou de cabanons.

Je souhaite, par ces quelques mots, saluer le travail acharné des quelques 1.200 pompiers, qui ont lutté contre les flammes durant près d'une semaine, assistés par les équipes des Comités Communaux de Sécurité Civile et tous les bénévoles qui ont participé aux opérations de ravitaillement des pompiers ou d'hébergement des résidents de la Montagnette.

Mes remerciements vont également à toutes les collectivités, Tarascon, Barbentane, Boulbon et Graveson, mais également au Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône qui ont tout mis en œuvre pour assurer la sauvegarde de l'Abbaye et permettre rapidement de rétablir l'accès à Saint-Michel de Frigolet.

Les premières marques de soutien n'ont pas tardé avec notamment des propositions d'organisation de Concert de solidarité, comme ce fût le cas Dimanche 18 septembre avec le magnifique concert organisé par « Le ban des Arts » de Châteauneuf-de-Gadagne où Yan LEVIONNOIS, violoncelliste, a sublimé trois suites de Bach devant un public nombreux. Grand merci à tous de tous les gestes ou actions mis en œuvre pour aider et accompagner la Communauté.

C'est dans ces temps difficiles, que la solidarité et l'esprit de partage s'expriment pleinement.

Michel BLANC

D'UN FEU A L'AUTRE

fr. Jean-Charles



1600 hectares de brûlés ; 1200 pompiers sur le terrain qui ont mené une lutte acharnée et sans relâches contre les flammes ; jusqu'à 6 canadiens pendant un bon moment, un hélicoptère bombardiers d'eau, un avion *dash* avec dans ses soutes 10.000 litres de produit retardant le feu ; un des freins du train bloqué qui a produit des étincelles sur la voie ferrée qui ont ensuite enflammé les accotements puis la végétation alentour ; beaucoup de vent qui a attisé le feu... Et donc une « énième » expulsion des religieux - mais pacifique cette fois - puisqu'au cours de l'histoire de l'abbaye, ils ont été expulsés 4 fois par des gouvernements anticléricaux (Révolution française, 1880, 1903 et 1924).

Si nous n'avons pu revenir à l'abbaye que le dimanche 17 juillet en début de soirée, le feu a couvé encore pendant plusieurs jours et de nouveaux départs de feu ont été fixés par les pompiers jusqu'au mardi 19 juillet 2022, au matin.

C'est ainsi que l'on peut résumer ces journées. Mais il y manque un élément essentiel, même si on n'en parle jamais ou que très rarement : la *Providence* sans laquelle l'abbaye ne serait plus qu'un amas de cendre

comme les bois aux alentours. Pourquoi l'abbaye seule a-t-elle été épargnée ? C'est là une question que l'on peut se poser.

Ce fut un incendie qui brûla des biens matériels : bois, garrigues, maisons, et qui aurait pu aussi brûler notre abbaye. Mais il y a aussi un tout autre feu : celui qui brûle les cœurs.

C'est là l'histoire de tous ceux qui se consacrent au Christ et qui acceptent de tout perdre pour n'être qu'un avec Lui, comme c'est l'histoire de notre Ordre religieux.

Une abbaye qui a derrière elle une très longue histoire, tout comme l'Ordre religieux auquel nous appartenons qui aurait dû fêter en 2021 ses 900 ans, mais à cause des crises successives de Covid en a été empêché.

Le fondateur de notre Ordre des Prémontrés - saint Norbert (v. 1080 - 6 juin 1134) - mena dans sa jeunesse, bien qu'il fût clerc, une vie très mondaine car il était un jeune noble, apparenté à l'empereur d'Allemagne. Cependant, en 1115, il se produisit un changement complet dans sa vie : au cours d'une promenade à cheval, il fut soudain surpris par un orage. La foudre tomba ; son cheval le jeta au sol, et il crut entendre une voix qui lui reprochait sa vie passée. Cela le transforma complètement, comme saint Paul sur le chemin de Damas.

Il résolut alors de renoncer à toutes ses richesses et à ses plaisirs, de mener une vie de renoncement et de se consacrer surtout à la prédication. Après plusieurs années de pèlerinage, en novembre, décembre 1018, il rencontra le Pape Gélase II à Saint-Gilles du Gard qui lui permit de prêcher partout où il irait - ce qui était à cette époque une innovation. Et dans la nuit de Noël 1121, il fonda avec une vingtaine de compagnons, l'Ordre des chanoines réguliers de Prémontrés, appelé aussi moines blancs, Prémontrés ou encore Norbertins, et leur confia la règle de saint Augustin (354-430), ce qui leur permit d'allier ainsi la pratique de leur sacerdoce séculier avec la vie régulière des moines.

Dans la vie religieuse, le charisme, indissociable d'une spiritualité, est à la fois un don, une intuition apostolique et une manière particulière de vivre ensemble. Chaque famille religieuse a un charisme reçu de son fondateur, qui lui est propre ; c'est là son identité.

Pour nous, ce charisme est : la vie commune du clergé ainsi que la tension du cœur des confrères à vivre « unanimes à la maison, ayant une seule âme et un seul cœur, tournés vers Dieu ».

Un charisme de 900 ans dû à un feu intérieur qui brûlait le cœur de ces religieux et qui devrait continuer à le faire. Ce feu qui les faisait ainsi devenir des instruments de l'amour de Dieu tout d'abord pour leurs confrères et leur prochain, se propagea aux 4 coins de l'Église et qui continue de le faire encore aujourd'hui, dans un monde totalement différent de celui de saint Norbert. Mais même si ce monde est différent, l'homme est toujours le même !

VIE DE LA COMMUNAUTE

1.- Saint-Michel de Frigolet... (Jacques Nicolas)

Je redoutais, après l'incendie du 14 juillet de trouver une abbaye dévastée. J'arrivai par la route qui longe la voie ferrée d'où partirent les étincelles dévastatrices. Dès cet endroit jusqu'à l'entrée de l'abbaye, le paysage est dévasté. La forêt a disparu. Quelques squelettes d'arbres noircis attestent de son ancienne présence et je découvre des rochers blancs émergeant que je n'ai jamais vu avant. Ça et là, des troncs débités et entassés au bord de la route marquent les travaux de dégagement. Curieusement de temps en temps, une oliveraie en bord de route semble avoir été préservée des flammes.



L'abbaye est silencieuse, comme accablée par la chaleur. Je croise des agents des eaux et forêts analysant les traces de feux.

A ces heures-là, il n'y a pas d'office. Quelques rares touristes dans le magasin, d'autres visitent la basilique. Je décide de rentrer dans l'ancienne église Saint-Michel profiter de sa fraîcheur et de son recueillement. Un bel endroit de paix un peu austère qui s'oppose au luxe doré de la basilique. Deux façons différentes de prier un même Dieu.

Je fais ensuite le tour des bâtiments et du parc que je commence à connaître à force de l'arpenter régulièrement. C'est un peu comme si l'abbaye dont les clochers sont actuellement entourés d'échafaudages avait été mystérieusement préservée et autour d'elle une ceinture de verdure demeure. Le grand mur de clôture que nous avons commencé à restaurer a, paraît-il, aidé à protéger le parc du feu environnant.

Parfois de grandes traces rouges sur le sol ou sur les bâtiments rappellent le passage des avions bombardiers d'eau mais de l'abbaye émane la même paix que d'ordinaire.

J'entre dans la basilique. Devant la belle chapelle dorée de Notre-Dame du Bon remède, un chapelet commence par la lecture des intentions de prières déposées là par les passants. Quelques misères au milieu de nombreux remerciements. Je m'y joins et dans cette immense enceinte, on n'entend plus que ce murmure suppliant.

En sortant, je passe devant le panneau qui retrace l'histoire de l'abbaye au cours des temps. Elle en aura vu passer bien des misères, des saccages, des expulsions, des abandons.

Dans les épreuves il est toujours bon de revenir à l'histoire qui conforte mon sentiment que l'abbaye renaîtra encore plus forte de cette épreuve et que la petite communauté qui l'anime s'enrichira de nouvelles forces et de nouvelles vocations.

Et toi, ami lecteur, je t'invite autant que tu le peux à visiter ce lieu, à y déposer tes prières et à aider autant que tu le peux cette communauté par ta prière, par ton travail, par ton argent.

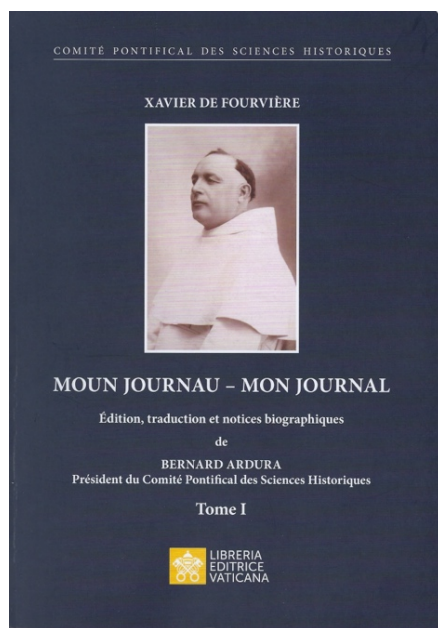
Je te souhaite un bon week-end. Je t'embrasse.

2.- *Moun Journau* : un monument de la culture provençale (Michel Bouisson)¹

Tel fut le thème de la communication du Père Bernard Ardura lors de la présentation de sa dernière publication « *Moun Journau* », le mardi 13 septembre 2022 à la salle Jean Guiton de l'abbaye.

Annoncée en début d'année lors de sa conférence pour le CREDD'O² à Graveson, l'édition de l'échange épistolaire entre Xavier de Fourvière et sa mère entre 1881 et 1901, est enfin parue.

Depuis près de 40 ans, ce journal était le sujet de nombreuses conversations, celles des amoureux de la langue, du Père Xavier et de la Provence en général. Après quelques tentatives, tous avaient renoncé devant



l'ampleur de la tâche. La transcription du millier de lettres, leur traduction, les notices biographiques, la table des noms cités et bien sûr les relectures croisées, les corrections, les analyses et les synthèses, demandaient une volonté et une patience à toute épreuve soit près de 20 ans de travail, un véritable travail de « prémontré » qui va désormais faire mentir l'expression bien connue liée à une autre célèbre communauté monastique.

La correspondance reste l'élément essentiel nécessaire aux chercheurs, un document de première main permettant d'avoir un lien direct avec la source des événements.

Sans voyeurisme, la correspondance est le chaînon intermédiaire entre le texte et le contexte sans privilégier l'un ou l'autre, elle dévoile la personnalité du correspondant, elle évite l'extrapolation avec néanmoins un risque de démythification. Elle reste la meilleure trace du choc entre la pensée et l'histoire et même si, quotidienne, la correspondance peut devenir banale et décevante, en entrant dans les coulisses de la vie, elle revêt un intérêt de premier ordre, elle assure une parfaite compréhension et devient un véritable laboratoire de connaissances, « une mine d'information ».

¹ Le Journal représente 2 volumes inséparables, au prix de 80 €. On peut le trouver au magasin de l'abbaye.

² Centre de rencontres, d'études, de documentation et de diffusion d'OC.

C'est le travail qu'a réalisé le Père Bernard, accompagné de toute son équipe pour aboutir aux 2200 pages de « Moun Journau », publié en deux volumes par la « Libreria Editrice Vaticana » et qui présente le Père Xavier de Fourvière, prédicateur, linguiste, écrivain, poète et aujourd'hui ethnologue provençal. Ce mardi de septembre à Frigolet, il avait convié la Majorale du Félibrige, Pierrette Bérengier et Henri Moucadel de Maillane pour parler de l'ouvrage.

Après l'intervention du Père Bernard, Henri Moucadel aborda les relations du Père Xavier avec Mistral et le Félibrige d'après « *Moun Journau* » mais aussi à travers la correspondance avec le Poète de Maillane. Celles-ci présentent sa rencontre et ses liens avec l'auteur de Mireille et de son village, ses premiers pas et sa place dans le Félibrige et dans son travail pour la langue provençale. Au cours de sa communication, Henri Moucadel dévoila quelques aspects de son travail sur Xavier de Fourvière qui sera également publié prochainement, ainsi que des lettres antérieures qui ont dévoilé d'autres aspects de la vie du « Capelan de Felibre ».

C'est Pierrette Bérengier qui termina cette soirée avec « Lire Moun Journau - Apprendre la Provence ». Elle expliqua sa contribution à l'ouvrage, avec un séjour de 10 jours à Rome pour réaliser les corrections des traductions et présenta toute la géographie sociale de cette édition de la correspondance de Xavier de Fourvière.

Déjà connue pour la masse importante de sa collaboration à la vulgarisation de la langue provençale, la publication de cette correspondance apporte une nouvelle pierre à la connaissance de sa vie et de son action mais toute correspondance n'est aboutie que lorsqu'on peut en consulter les réponses. C'est une nouvelle étape dans tout ce qu'il reste à découvrir sur le Père Xavier de Fourvière.

A la fin de ce petit colloque, le Père Bernard répondit aux nombreuses demandes de dédicaces, le public venu nombreux écouter les interventions se retrouva et tout le monde put continuer d'échanger autour d'un pot de l'amitié.

3.- Les Scouts de Frigolet (Geoffroy Daquin)³

L'abbaye Saint-Michel de Frigolet est pour nous, Scouts d'Europe, un point de ralliement connu de tous, où les scouts et les familles ont plaisir de se retrouver. C'est pour notre mouvement un point de ralliement, où l'hospitalité des Prémontrés concourt à la réussite de nos différentes activités dans la Montagnette. Plus que ça, c'est une part de notre identité.



4.- Une école de la Transmission de la Parole de Dieu (Christiane Charpy)⁴

A l'abbaye Saint-Michel de Frigolet, il existe depuis 5 ans une « **Ecole de Transmission Orale de la Parole de Dieu** ». Chaque retraitant a la possibilité, s'il le désire, de découvrir une façon unique et peu

³ Geoffroy Daquin est chef du groupe de Scouts d'Europe 1^{ère} Avignon-Alpilles.

connue de **garder cette parole**. Les groupes, en particulier de catéchèse (première communion, confirmation) font parfois appel à cette approche de *lectio divina*.

La proposition allie le chant et le geste : 2 moyens mnémotechniques **pour la mémorisation** de la Parole. La première école a été créée par le Père jésuite Marcel Jousse, décédé en 1961. C'est en 1932 que pour la première fois, à Paris, des institutrices ont proclamé des *récitatifs bibliques*. Un récitatif est un extrait de la parole de Dieu traduit de manière à être mémorisable en respectant les lois de transmission orale, gardées fidèlement dans le Peuple juif et remises en lumière par le père Marcel Jousse (le formulisme, le balancement, la concordance).



L'Association Jousse⁵ a le souci de faire connaître l'œuvre de ce petit paysan sarthois dont l'amour pour « Yeshoua le galiléen » a fait de lui, un prêtre, un linguiste, un anthropologue. Il a enseigné à la Sorbonne. Tous ses cours ont ensuite été transcrits. Il existe en France et dans le monde une dizaine de familles de mémorisants dont la **Fraternité Saint-Marc**, fondée autour d'un couple orthodoxe Anne et Bernard Frinking en 1983.

Christiane Charpy, dont le nom de transmettrice est Vatina a reçu ce ministère d'évangéliste (*Ep 4, 11-13*) en 1990 et a pu, au cours de ses multiples déménagements créer des groupes locaux de mémorisation (Lons-le Saunier, Tours, Toulouse).

Cet été, les frères de Saint-Jean, au sanctuaire de Pellevoisin (Indre) ont fait appel à la Fraternité Saint-Marc pour une session, la semaine de la Transfiguration. 5 transmetteurs ont répondu à l'appel. Un article, signé par Anne-Françoise de Taillandier, est paru dans Famille chrétienne n° 2326-2327.

Voici quelques extraits de personnes citées :

« Dans toute poésie, il y a des pieds. Or, l'Évangile est une grande poésie. Quand on découvre ce balancement dans le texte, et qu'on le vit avec le corps, cela aide à mémoriser » (Michèle).

« À travers les gestes, on essaie de retrouver la signification la plus profonde des mots hébreux. Ils aident à être moins dans la tête, et à retrouver le réel » (Bernard).

« La Parole est ainsi un témoignage donné de personne à personne, mais c'est l'Esprit Saint qui est le véritable transmetteur » (Vatina).

« On reçoit la Parole dans son cœur-mémoire de manière personnelle, puis elle ressurgit dans certaines circonstances de la vie » (Bernard).

« Cette voie de transmission par l'oralité, qui revient aux sources apostoliques, est un contre-balancier à la cérébralisation de la foi. Elle suscite une expérience intérieure qui n'est pas d'abord intellectuelle. En famille, elle est un excellent outil de transmission de la foi, et une façon de laisser Dieu parler dans la prière. La mémoire du cœur permet à la foi d'être vivante, non comme un concept mais comme une rencontre » (Frère Laurent, recteur du sanctuaire de Pellevoisin).

Pour le temps de l'Avent 2022-2023, avant la messe du dimanche de 10h30 dans la Basilique, Vatina proposera la mémorisation d'un verset de l'Évangile du jour (ou d'une parole en écho avec la liturgie du jour) : **Rendez-vous à 10h, dans la chapelle de Notre-Dame du Bon-Remède.**

⁵ <http://www.marceljousse.com/association/>

PROGRAMME DE L'AUTOMNE:

Confessions & Adoration du Sacrement : tous les vendredis de 17h00 à 18h30

Messe : **Dimanche** : 8h00 (église Saint-Michel) et 10h30 (basilique)

En semaine : 9h10 (église Saint-Michel)

Samedi 22 octobre et Dimanche 23 octobre 2022 : Cette année, est célébrée le 900^{ème} anniversaire de la fondation de notre Ordre de Prémontré. Le programme des journées se trouve plus bas.

Mardi 1^{er} : fête de la Toussaint. Les messes sont aux horaires habituels

Mercredi 2 novembre : Commémoration des fidèles défunts. La messe est célébrée à 9h 10 et sera suivie de la bénédiction des cimetières.

POUR AIDER NOTRE COMMUNAUTE DE FRIGOLET

*** Faire célébrer des messes**

Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain... Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Pour prendre contact avec l'abbaye écrire à : ***abbaye@frigolet.com***.

Nous rappelons que les offrandes de messe sont pour une messe : 18 € ; une neuvaine : 180 € et un trentain : 620 €

*** Réduction fiscale**

Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don. ***Vous ne pouvez peut-être pas donner autant que vous le désirez, mais vous pouvez nous aider beaucoup plus que vous ne le pensez.*** En adressant vos dons aux organismes d'intérêt général, vous bénéficiez d'importants avantages fiscaux :

75 % à déduire de votre impôt sur le revenu

75 % de votre IFI

60 % de l'impôt sur les sociétés

Comment faire ? adresser vos dons à :

FCPN - Abbaye de Frigolet - 13150 TARASCON

Iban: FR76 1460 7002 2300 2316 8000 038 & Bic Swift: CCBPFRPPMAR

.....
Bulletin d'inscription à l'Association
Frigolet Culture, Patrimoine, Nature

Nom & Prénom.....
Adresse.....
CP..... Ville.....
Tel.....
E-mail.....
Adhésion 15 €..... couple 20 €.....



Par cette adhésion, je deviens membre de cette association ; je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'adresse suivante :

Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature
Abbaye Saint-Michel de Frigolet - 13150 Tarascon
www.frigolet.com

Présidents d'honneur :

Yves Montlahuc

& François de Waresquiel †

Président : Michel Blanc

Vice-Président : François Perrin

Secrétaire : Marie-France Danneker

Trésorier : Jean-Paul Laugier

Comité d'honneur :

Anne-Marie Bertrand

Jean-Dominique Senard : Président de Renault

Vincent Redier : Président de la Fondation KTO

Vincent Montagne : Président de "Média Participations", Président de KTO, Président du

Syndicat National de l'Édition

René de La Serre : Administrateur de Société

Je profite de l'occasion de ce bulletin pour assurer que notre communauté religieuse et notre association **Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature** vous souhaitent une bonne rentrée et vous rappellent que nous vous portons tous dans nos prières ainsi que tous ceux qui vous sont chers.

RAPPEL...

PROGRAMME DES FETES DU 9^{ème} CENTENAIRE DE NOTRE ORDRE

1.- Samedi 22 octobre 2022 : à Saint-Gilles du Gard

14h00 - 14h30 : Présentation de la façade de l'église abbatiale de Saint-Gilles par Madame Breuil, Adjointe au maire de Saint-Gilles et déléguée au patrimoine

14h30 - 15h30 : Conférence de fr. Bernard Ardura, Président du Conseil Pontifical pour les Sciences Historiques : « *Saint-Gilles, au carrefour de la vie de saint Norbert, le pèlerin prédicateur* »



16h00 - 16h15 : Procession partant de la Porte des Maréchaux

16h30 : Messe célébrée par notre Abbé Général, fr. Jos Wouters, en présence des évêques de Nîmes, d'Aix et d'Avignon.

Cette messe sera suivie de danses provençales sur le parvis de l'église abbatiale.

2.- Dimanche 23 octobre 2022 : à l'abbaye Saint-Michel de Frigolet

10h30 : Messe présidée par Mgr François Fonlupt, archevêque d'Avignon, suivie de la bénédiction de la statue de saint Norbert, de l'*umbraculum* et du *tintinabulum*, les deux insignes d'une basilique.